# Les Amstutz, à l'heure de père en fils

AUVERNIER • Ils partagent le même amour pour la belle mécanique, celle des pendules anciennes. Thierry et Gregory Amstutz restaurent mais aussi créent des pendules dans leur atelier.

cave à vin trans-formée en atelier horloger, le tic-tac incessant des penrythme le temps qui passe. Et pour peu qu'on y en-tre aux heures pleines, aux quarts ou aux demies, ce sont des dizaines de sonneries mé-talliques qui entament alors une symphonie de bienvenue. Au milieu de ces mécaniques précieuses, en blouse blanche et à l'établi, deux hommes s'affairent sur quelques vieux rouages d'un autre temps. De père en fils, Thierry et Gregory Amstutz vivent leur passion commune de la belle mécanique au Carillon d'Or, atelier de restauration de pendules en plein cœur de la vieille ville d'Auvernier.

#### L'indépendance en pleine crise

C'est en 1981, à 21 ans et à peine diplômé que Thierry Amstutz, passionné d'horlogerie depuis toujours, ouvrait son propre atelier de restauration dans son village d'Auvernier. En pleine crise horlogère, il fal-lait oser. D'entrée, Thierry Amstutz a voulu se spécialiser dans la pendulerie, attiré par les mouvements simples ou à

plusieurs corps de rouages (sonnerie à la demande, réveil, quantième, grande sonnerie, phase lunaire, etc.). «J'ai tou-jours aimé l'atmosphère que dégage une pendule, le mystère du tic-tac qui rythme le si-lence». Depuis, il s'est fait un nom parmi les connaisseurs, a affûté ses compétences dans la belle mécanique, devenant même avec son confrère Yves Piller, un des deux techniciensdémonstrateurs des automates Jaquet-Droz du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.

## depuis quatre ans

Cette aventure artisanale du Carillon d'Or, Thierry Amstutz ne la vit plus en solo depuis quatre ans déjà. Son fils aîné Grégory est venu le rejoindre à l'atelier, après avoir terminé premier son apprentissage d'horloger spécialisé dans le domaine du rhabillage au CI-FOM du Locle. «Je le vois comme mon associé», souligne Thierry Amstutz. Père et fils partagent l'amour de l' fils partagent l'amour de la précision et du travail bien fait, recision et du travail bien fait, «même si dans la méthodolo-gie, nous sommes un peu dif-férents», explique Grégory. «De toute manière, c'est la qualité du résultat final qui



Gregory et Thierry Amstutz dans leur atelier qui regorgent de pièces anciennes à restaurer

eux deux, ils restaurent, réno-vent, entretiennent des vieilles mécaniques, essentiellement des pendules. Neuchâteloises, bien sûr, de tous les siècles, bien sür, de tous les siècles, parfois les plus reculés, et sou-vent rares avec des mouve-ments à complications. Mais dans l'atelier s'entassent aussi des pendules allemandes, françaises, anglaises, des régu-lateurs, des mouvements de morbiers voirs même, des morbiers voire même... des coucous! «Chaque restauration est particulière. A chaque fois, c'est une nouvelle expérience qui contribue à compléter nos connaissances», expli-que Thierry Amstutz. Quand un client confie une pendule à restaurer, il ne doit pas être pressé, doit donner le temps au temps. De toute manière, le mouvement doit être démonté

compte», ajoute son père. A

de leur créateur. «Une fois resles pendules au moins un mois, pour pouvoir les contrô-ler suffisamment longtemps à l'atelier» explique Thierry l'atelier» Amstutz.

#### Pendules coquines

Outre la restauration, les Amstutz père et fils dévelop-pement aussi leurs propres modèles de pendules neuchâteloises

Ainsi dans une armoire, des cabinets de bois brut attendent cabinets de bois brut attendent de résonner au bon vouloir des clients. La ligne des pendules développées par l'atelier com-prend des modèles classiques, mais aussi des modèles plus particuliers, notamment munis de petits automates, dont cer-tains sout même plutôt polistains sont même plutôt polis-

PATRICK DI LENARDO

# BRÈVES

### **GORGIER**

#### Hangar en feu

Un incendie a complètement dévasté un hangar communal de Gorgier vendredi soir tard. Ce dépôt, situé dans le haut du village, à proximité de la zone de détente et de sport «En Seraize», contenait du matériel et des machines appartenant à la commune.

#### SAINT-BLAISE

#### **Festival** des arts de rue



Au collège de Vigner à Saint-Blaise, des démonstrations de break-dance, de trations de break-dance, de grafitti, de rap ou encore de foot-freestyle et de trottinettes sur le skate-park ont fait transpirer les jeunes adeptes de la culture hiphop le week-end passé lors du Street festival contest. C'était la troisième édition de cette manifestation de diée à divers arts liés à la diée à divers arts liés à la culture de la rue. /réd

#### **VAL DE TRAVERS**

#### Nouvelle Flirt sur les rails



La deuxième rame Flirt (Fast light innovative regio-nal train) des TRN, qui fera la liaison Neuchâtel-Buttes, est en service. Elle offre 219 places assises et 241 de-bout. La troisième rame de ce type arrivera fin août. Elles remplacent les Nina, sous-dimensionnées. /comm

# YAKA dire...

## Bancomat

L'autre jour, mon gamin de cinq ans m'a aidée à retirer de l'argent au Bancomat. Il pressait les boutons que je lui montrais, tout excité, en s'imaginant certainement être aux commandes d'un vaisseau spatial. Lorsque l'automate a cra-ché les sous, mon fils était fier d'avoir accompli ce ment faisait plaisir à voir.

J 'aime amuser les enfants avec les petits riens de la vie quotidienne. Jusqu'à huit ou neuf ans, ils sont encore naîts, vite impressionnés et il est facile de leur faire plaisir. Mais rapidement – bien trop rapidement selon moi – ces petites blen trop repicement seion moi — ces petres joies sont remplacées par des haussements d'épaule, voire des remarques où on prend un sacré coup de vieux: «Pfff... C'est nul ton truc, t'as rien d'autre à m'apprendre?»...»Maman, j'suis plus un bébél». C e soir-là, je vaquais à la cuisine tandis que petit bonhomme jouait au salon. Tout affairé à son jeu de construction, il chantait des chiffres sur une mélodie enfantine. Tout d'abord, je n'y ai pas pris garde mais soudain, j'ai réalisé que cette suite de chiffres qu'il répétait... c'était mon code

A h, si plus tard à l'école il retient aussi bien sa table des multiplications, il ira loin, ce p'tit!

Giboulette

complètement, restauré et huilé dans les règles de l'art horloger suisse et dans l'esprit JE NE SAIS PAS OÙ EST ODIE TU SAIS MOI J'EN SAIS L'ASPIRATEUR N'ARRÊTE PAS D'ABOYER. POURQUOI? RIEN. OUF

